

Le commerce triangulaire et la Traite négrière

Dès le Moyen Âge, l'Afrique noire est l'objet de traites internes mais aussi orientales, qui alimentent en millions d'esclaves le monde musulman. À partir du XVI^e siècle, les Européens déplacent de millions d'Africains vers leurs colonies des Amériques car ils ont besoin d'une main-d'œuvre nombreuse pour cultiver leurs plantations. Au XVIII^e siècle, pour répondre à la forte demande d'esclaves, la traite atlantique se développe. C'est ainsi qu'un million d'esclaves africains arrivent dans les Antilles françaises.

- 1- Les européens ont-ils été les inventeurs de la traite des esclaves noirs ? Justifiez votre réponse.
- 2- A partir de quel siècle, la traite européenne va-t-elle se développer ? Pour quelle raison ?
- 3- A combien estime-t-on le nombre de esclaves qui sont arrivés dans les Antilles françaises ?
- 4- **Document 1** : Quelles sont les 3 étapes du navire *Le Maréchal de Luxembourg* ? Pour chaque étape quelles sont les marchandises transportées ?
- 5- **Document 2** : Par qui est capturé le jeune Equiano ? De quelle manière ? En compagnie de qui ?
- 6- **Documents 1 & 2** : Qui l'achète sur les côtes africaines ? Contre quoi ?



Négociation entre marchands européens et sénégalais.
(Gravure de Grasset de Saint-Sauveur, 1796)

DOCUMENT 1 : Le trajet d'un navire nantais

« Le 21 juin 1769 a comparu J. E. Tanquerel, capitaine du navire *Le Maréchal de Luxembourg*, du port de Nantes. Il a déclaré être parti le 1^{er} février 1768 pour aller à la Côte de l'Or¹ chargé de marchandises² propres à la traite des Noirs. Il y serait arrivé le 28 mars. Il y aurait traité 691 Noirs de tous sexes et âges. Il serait reparti le 30 octobre pour Saint-Domingue. Arrivé le 20 février 1769, il aurait fait la vente de ses Noirs, à l'exception de 50 qui sont morts pendant la traversée. La vente finie, il aurait chargé 270 tonneaux de sucre brut, 67 tonneaux et 125 sacs de café, 132 ballots de coton, 12 tonneaux d'indigo. Son chargement fini, il serait parti le 15 mai dernier pour venir à Nantes et serait arrivé le 19 de ce mois (juin). »

D'après le *Registre d'entrée de long cours* de l'Amirauté de Nantes, 1769.

- 1 : Côte d'Afrique de l'Ouest donnant sur le golfe de Guinée.
- 2 : étoffes, coquillages, fusils, poudre, barres de fer et autres pacotilles.

DOCUMENT 2 : La capture en Afrique

« Un jour où tous nos parents étaient allés à leurs travaux comme d'habitude, et que j'étais resté seul avec ma sœur pour garder la maison, deux hommes et une femme¹ franchirent nos murs et, en un instant, nous saisirent tous les deux. Sans nous laisser le temps de hurler ou de nous défendre, ils nous bâillonnèrent, nous lièrent les mains et nous emportèrent vers la forêt. »

OLAUDAH EQUIANO, *Ma véridique histoire*, 1789.

- 1 : Africains d'une tribu rivale.

DOCUMENT 3 : La traversée de l'Atlantique

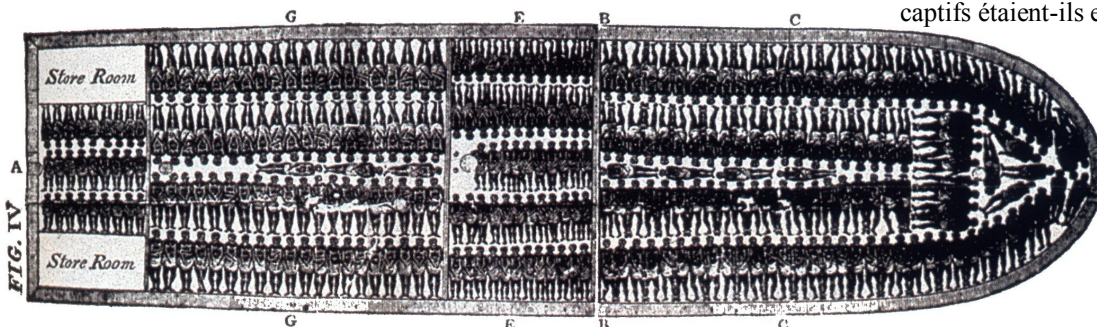
« Lorsque j'observai tout autour du bateau, je vis une multitude de Noirs de tous âges enchaînés les uns aux autres. Dans la cale, régnait une insupportable et écœurante puanteur. L'étroitesse de l'endroit, la chaleur et l'entassement – chacun avait à peine la place pour se retourner – nous étouffaient presque. Nous transpirions abondamment et l'air était, irrespirable, ce qui provoqua des maladies dont beaucoup d'esclaves moururent. Cette situation était aggravée par les chaînes, qui devenaient insupportables. »

OLAUDAH EQUIANO, *op. cit.*

- 7- **Document 3** : Relevez tous les éléments qui indiquent la dureté du traitement des captifs pendant le voyage maritime.

- 8- **Documents 3, 4 & 1** : Quelle conséquence ces conditions de voyage peuvent avoir sur les captifs ? Justifiez votre réponse en citant le document 1.

- 9- **Document 4** : D'après vous, pourquoi les captifs étaient-ils entassés de cette manière ?



DOCUMENT 4 : Le navire négrier

Le taux de mortalité à bord des négriers est de 15 % en moyenne au milieu du XVIII^e siècle. (*Description d'un négrier*, 1789)

DOCUMENT 5 : La vente en Amérique

« Enfin, nous vîmes apparaître l'île de la Barbade. Après notre débarquement, on nous dirigea vers la cour d'un marchand où nous fûmes parqués comme des moutons, sans souci du sexe ni de l'âge. Nous étions là depuis quelques jours quand on procéda à notre vente. Au signal du roulement de tambour, les acheteurs, marchands ou planteurs, se précipitaient tous ensemble dans l'enclos où étaient massés les esclaves et choisissaient le lot qu'ils préféraient. Sans scrupule, on sépara des familles et des amis qui, pour la plupart, ne se reverraient plus jamais. C'était vraiment déchirant d'entendre les cris de parents perdant leurs enfants, des frères leurs sœurs, des époux leurs femmes. »

OLAUDAH EQUIANO, *op. cit.*

- 10- **Document 5** : A quel animal Olaudah Equiano se sent-il comparé ? Pourquoi ?

- 11- **Documents 5 & 6** : Que se passe-t-il pour ces noirs une fois arrivée dans les Antilles ?

- 12- **Document 6** : Quelles sont les qualités des esclaves mises en avant par l'affiche ?

- 13- **Document 5** : Quel sort est réservé aux familles ?

- 14- **BILAN : pour raconter la traite négrière.**

Écrivez un paragraphe où vous expliquerez comment et par qui sont capturés les futurs esclaves. Vous indiquerez vers quelle destination ils sont transportés et de quelle manière. Enfin vous préciserez ce qui leur arrive en fois arrivée.

DOCUMENT 6 : Annonce d'une vente d'esclaves à

Charleston (Virginie) en 1769 Affiche, coll. privée.

« Charleston, 24 juillet 1769. À vendre, jeudi 3 août prochain, une cargaison récemment arrivée de 94 nègres de premier choix et en bonne santé, composée de 39 hommes, 15 garçons, 24 femmes et 16 filles, à bord de la brigantine *Dembia*, en provenance du Sierra Leone commandé par le capitaine Francis Bare. »

